

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine  
à Monaco (Principauté)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS  
PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 2 exemplaires  
sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :  
UN AN . . . . . 12 francs  
SIX MOIS . . . . . 6 „  
TROIS MOIS . . . . . 3 „  
Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11  
A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

INSERTIONS :  
ANNONCES . . . . . 25 cent. la ligne  
RECLAMES . . . . . 50  
On traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 6 AU 12 AVRIL 1862.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
6 Avril	18 2	21 1	17 4	beau	nul	10 Avril	17 4	23 5	17 1	beau	nul
7 id.	18 0	22 0	16 5	id.	id.	11 id.	19 5	24 1	18 3	id.	id.
8 id.	20 3	23 0	15 3	id.	id.	12 id.	19 0	22 3	16 0	id.	id.
9 id.	19 1	22 0	16 1	id.	id.						

Mois de Mars : 18 beaux jours ; 13 de pluie.

Monaco, le 13 Avril 1862.

S. A. S. le Prince Charles III a quitté Monaco, vendredi, 11 avril, se rendant à Paris.

Autrefois, pour mener la vie de château, il fallait, si l'on était seigneur chatelain, cent mille écus de rente.

N'était-on que simple invité à participer aux fêtes d'une telle existence ? trente mille livres n'étaient pas de trop. Aujourd'hui, il n'en va plus absolument ainsi. Il est à peu près permis à chacun d'aborder cette Corinthe, c'est à dire de s'approprier ces mœurs et ces plaisirs réservés jadis à un très petit nombre de personnes. Que faut-il pour cela ? Un passeport, — bientôt même il n'en faudra plus ; — une modeste aisance, — beaucoup d'argent de nuit pas, cependant il n'est plus question de sommes fabuleuses ; — un léger bagage, — un sac de nuit suf-

fit au besoin ; — enfin, le très vif désir de s'amuser, — ce qui généralement se rencontre chez tout le monde.

Se trouve-t-on dans ces conditions et s'aperçoit-on que déjà les premiers lilas commencent à fleurir, on court à la gare d'un chemin de fer quelque part, on prend un billet pour Bade, Ems, Wiesbaden, ou, — quand on est inspiré des Dieux, — pour Monaco, et, trois ou quatre jours après, habitât-on la plus modeste chambre du plus modeste hôtel, avec miroir à barbe fêlé, pot-à-eau ébréché, cuvette impossible et patères de cuivre estampé relevant des draperies de calicot rouge, on cesse d'être un vulgaire monsieur, on devient un gentleman, on se trouve en plein paradis, c'est-à-dire au centre d'une société charmante, élégante, polie, dont chaque membre n'ambitionne qu'une chose : être agréable à son voisin. Traduction libre : on mène la vie de château, sans qu'il y ait de château. Pardon. Je me trompe, Il y a un château.

Seulement, selon les pays, ce château s'appelle le Kursaal, le Casino, la Redoute, ou tout simplement, comme à Monaco, le Cercle des Étrangers.

« C'est charmant, » disent certains pères de famille, renommés comme le sage Nestor ou le prudent Ulysse pour la circonspection de leurs faits et gestes, « cependant, voyons un peu ce qu'est votre Cercle des Étrangers ? Ne serait-ce point un lieu de perdition ? Au demeurant, qu'y fait-on ? »

— On s'y réunit.

— J'entends bien : Cercle, Réunion, Lieu de réunion. J'ai déjà lu cela dans le dictionnaire. Mais, encore une fois, dans quel but s'y réunit-on ?

— Dans le but de s'amuser.

— De quelle façon ?

— On y danse.

— Et puis ?

— On y fait de la musique.

### FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

## LA COMPLAINTÉ

### DU VENDREDI SAINT.

Voici le vendredi de la sainte semaine.

Les enfans des hameaux, quand l'aube luit à peine,  
S'assemblent sur la place, et les voilà partis  
Pour les bois, les aînés guidant les plus petits.  
Ils suivent les détours des agrestes allées  
Et vont devant le seuil des fermes isolées  
Chanter selon l'usage et demander des œufs.  
Silvain, le plus âgé, fier de ses sabots neufs,  
Les fait gaîment sonner sur les cailloux, et Jacques  
Répète la chanson et rêve aux œufs de Pâques.  
Landry, l'enfant de chœur, porte le grand panier ;  
Le petit Jean-Louis, qui marche le dernier,

Tout aise et tout gaillard au sortir de l'école,  
Se taille un vert sifflet dans un rameau de saule.  
Avril dans les taillis pousse de fins bourgeons,  
Et les fleurs qui déjà s'ouvrent dans les buissons, —  
Narcisses, jolis-bois, primevères mielleuses, —  
Paraissent agiter leurs têtes curieuses  
Et saluer le groupe errant des écoliers.  
Mais bientôt, par-dessus les branches des halliers,  
On voit fumer les toits de la première ferme.  
Pénétrant dans l'enclos qu'une barrière ferme,  
La troupe des quêteurs se glisse sans parler  
Jusqu'au seuil entr'ouvert d'où l'on peut contempler  
Le bahut rebondi, le dressoir où tout brille  
Et le chaudron fumant sur le feu qui pétille.  
Aux aboiemens des chiens, la maisonnée accourt :  
La mère, les enfans, les valets de labour.  
Les écoliers, rangés en cercle, font silence  
Et se prennent les mains ; l'enfant de chœur commence,  
Puis, sur un rythme lent, mélancolique et doux,  
Avec leurs jeunes voix ils l'accompagnent tous :

« Laissez dormir vos troupeaux dans l'enceinte,  
Dans les sillons laissez souffler les bœufs,  
Et venez tous entendre une complainte  
Qui fait monter les larmes dans les yeux.

« Venez ouïr le chant de Notre-Dame,  
La pauvre mère au cœur sept fois navré ;  
Sur le calvaire elle pleure et réclame  
Son fils Jésus que Judas a livré.

« Tu l'as vendu, Judas, ô Juif immonde !  
Trente deniers, traître, tu l'as vendu !  
Ton nom, Judas, jusqu'à la fin du monde,  
Sera maudit pour ce sang répandu !

« Tu le surpris au jardin des Olives ;  
Le blond Jésus, doux comme une brebis,  
Laisa les fers meurtrir ses mains captives  
Et les soldats déchirer ses habits.

« Avec des cris de mort, chez le grand prêtre  
Ils l'ont traîné. Son corps brisé saignait,

CHRONIQUE LOCALE

On lit dans le *Messenger de Nice* des 7 et 8 avril :

Dimanche l'ordre du jour suivant a été adressé au 90e :

« Le Colonel s'empresse d'annoncer au Régiment que S. A. S. le Prince de Monaco a daigné lui conférer la croix de Commandeur de l'ordre de St-Charles.

« En honorant le Chef de corps de cette haute distinction, le Prince a voulu donner un témoignage d'estime sympathique au premier régiment de l'armée venu à Nice, et perpétuer le souvenir des relations si courtoises et heureusement établies entre le corps d'officiers du 90e de ligne et la Maison de S. A. S.

« Le Colonel, qui sent tout le prix de cette faveur exceptionnelle, est d'autant plus heureux d'en avoir été l'objet qu'il ne le doit qu'à la conduite du Régiment au nom duquel il a accepté le précieux souvenir. »

Nice, le 6 avril 1862.

Le Colonel, GUILHEM.

A l'issue de la parade le corps d'Officiers est allé offrir ses félicitations à son jeune et brave Colonel et le remercier de sa vive sollicitude pour tout ce qui concerne la dignité de l'uniforme.

Cette manifestation si honorable pour tous est une preuve de l'affectueuse sympathie et de la rare solidarité qui relie entre eux et à leur chef les officiers d'un régiment qui, après s'être illustré parmi les plus valeureux, a su se concilier, par sa discipline et la convenance de ses relations, l'estime de la population niçoise.

La distribution des récompenses décernées par la Société d'horticulture de Nice a eu lieu, le 6 avril, avec une grande solennité.

La médaille d'or donnée par la Société au nom de S. A. S. le Prince de Monaco, a été décernée à M. Antoine Bermond, comme ayant obtenu les meilleurs résultats horticoles dans ses pépinières d'orangers à St-Etienne ;

Et la médaille d'or, donnée par la Société au nom de S. A. R. le Prince Oscar de Suède et de Norvège, a été décernée à M. J. Sacco, horticulteur à St-Etienne, pour la plus belle collection de fleurs fournies pour l'ornementation de l'exposition.

Vendredi prochain, aura lieu à Monaco, à l'occasion de la solennité du vendredi saint, la procession traditionnelle où se retracent d'une manière si pittoresque les principales scènes de la Passion.

Déjà, plusieurs caravanes d'étrangers sont arrivées tout exprès dans notre ville pour assister à cette cérémonie consacrée par la dévotion italienne, et dont l'origine ne remonte pas à moins de cinq siècles.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco, du 1er octobre 1861 au 31 mars 1862, s'élève à 6,017.

**ERRATUM.** — C'est par erreur que, dans notre numéro du 6 avril, nous avons indiqué comme étant de deux mille deux cent quarante cinq francs quatre vingt dix huit centimes le

chiffre de la somme moyennant laquelle ont été adjugés à M. Gastaud les travaux de reconstruction du mur d'enceinte de l'hospice civil de Monaco, le chiffre réel est de trois mille deux cent quarante cinq francs quatre vingt dix huit centimes.

NOUVELLES DIVERSES.

On lit dans le *London and China Telegraph* :

A l'Exposition universelle de Londres, les produits classés les derniers ne sont pas ceux qui exciteront le moins la curiosité ; nous voulons parler des produits japonais. Il y a dans les vitrines japonaises des mouchoirs de poche en papier de diverses formes, avec ou sans illustrations, et beaucoup de ces objets sont déjà répandus dans le commerce, tels que parasols, ombrelles, éventails, écrans et lanternes de bambou, de soie et de papier. Le papier-monnaie a cours au Japon, car les vitrines japonaises exposent des paquets de billets d'une valeur de 30 à 500 cash. L'énumération des divers papiers japonais et de leurs applications est vraiment curieuse. La collection comprend des papiers employés pour la correspondance entre gens de la haute classe, d'autres pour enveloppes, d'autres pour y inscrire des sentences et des proverbes, et les suspendre dans les temples ou les maisons, d'autres pour envelopper les présents, d'autres pour les manuscrits, d'autres pour les certificats de moralité, d'autres pour renfermer la poudre dentifrice, d'autres pour écrire des poésies, d'autres employés par les courtisans pour nouer leur chevelure, d'autres pour faire des rosettes renfermant les herbes marines qui accompagnent toujours les présents aux personnes d'un certain rang. Nous ne continuerons pas cette énumération qui serait trop longue, car c'est à peine si nous avons signalé le dixième des applications des papiers spéciaux exposés dans les vitrines japonaises du palais de Kensington.

Des nouvelles officielles parvenues à Toulon des différens arsenaux maritimes de l'Europe annoncent, dit le *Toulonnais*, que l'on a suspendu partout les travaux de construction des navires de guerre en chantier, afin d'étudier les moyens les plus efficaces pour les transformer immédiatement en bâtimens cuirassés

On lit dans le *Journal de Francfort* :

A Krems, il n'est question que d'une invention due à M. Pupowaz, lieutenant de génie de l'armée autrichienne. Il s'agit de faire remonter les fleuves aux navires sans l'aide de la vapeur ou des chevaux de halage. M. Pupowaz ne se sert dans sa machine que l'on

— Et puis ?  
— On y lit les journaux.  
— Et puis ?  
— On y joue.

— On y joue ? Je vous attendais là. Le jeu, Monsieur ! Et vous appelez cela s'amuser ?

— Certainement, et je vous attendais là moi-même. Mais, raisonnons, s'il vous plait, et de grâce laissons de côté les déclamations et les lieux communs. D'abord, où ne joue-t-on pas ? Peut-être vaudrait-il mieux qu'on ne jouât nulle part. Mais ce n'est pas la question. On a, dites-vous, la ressource de prohiber le jeu ? Oui, mais vous savez à quel prix. Voyons, de bonne foi, dans l'alternative forcée où l'on se trouve, ne vaut-il pas mieux surveiller au grand jour que de réprimer imparfaitement dans les ténèbres ?

— Je ne suis pas éloigné de vous donner raison. Et d'ailleurs ; maintenant, je pense à une chose.

— A laquelle ?

— A l'attrait du fruit défendu. Or, ma foi, pour combattre le jeu, peut-être vaut-il mieux le tolérer que le proscrire. Moi qui vous parle, quand j'étais petit, j'avais la passion de jouer aux macarons et je dépensais à ce jeu tout l'argent que me donnaient mes parents. Ils étaient dans la désolation. Cependant, que fit-on ? Un jour, mon père eut recours à un moyen désespéré. Il fit monter chez-nous la boîte aux macarons et me mit à même. J'eus une indigestion, et depuis ce jour là, je pris les macarons en horreur. Que dites-vous de la recette ?

— Je dis, Monsieur, que M. votre père était un grand philosophe, et que, par votre anecdote, vous venez, vous-même, de nous donner la morale de la chose.

Et sur le seuil, Pierre, oubliant son maître,  
Au chant du coq trois fois le reniait...

« Enfants des bois, pâtres de la prairie,  
Laissez vos yeux de larmes se remplir ;  
Pleurez le fils de la vierge Marie,  
Qui sur la croix pour nous s'en va mourir.

« Un coup de lance a troué sa poitrine,  
Son sang jaillit ; — le maître bien-aimé,  
Penchant son front tout couronné d'épine,  
Pousse un soupir, et tout est consommé.

« Vous qui venez d'entendre la complainte,  
Donnez, donnez des œufs blancs au chanteur,  
Et vous irez, avec la Vierge sainte,  
Droit vous asseoir près de Notre-Seigneur. »

Le chant monte, pareil aux rumeurs d'une ruche,  
Puis se tait. La fermière alors ouvre la huche  
Aux panneaux de noyer reluisans comme l'or ;  
Les œufs nouveaux pondus, les œufs tièdes encor  
Glissent dans le panier tout tapissé de mousse.  
La bande des chanteurs s'éloigne. Leur voix douce  
S'affaiblit et s'éteint dans le sentier qui fuit.

Ainsi de ferme en ferme ils vont jusqu'à la nuit.  
Quand la première étoile à travers la feuillage  
Tremble comme une larme, ils rentrent au village.  
Leur pas plus lent trahit la fatigue et l'effort,  
Et d'œufs frais le panier est rempli jusqu'au bord.

ANDRÉ THEURIET.

dit fort simple d'ailleurs que de la force de l'eau même. Il y a quelques jours des essais ont été faits pour la première fois sur le Danube et ils ont parfaitement réussi.

M. le gouverneur-général de l'Algérie vient de compléter la mesure de la suppression des passeports entre la France et l'Algérie en l'appliquant à toute l'étendue du littoral algérien.

Un arrêté de M. le maréchal duc de Malokoff, daté du 2 avril, porte que la formalité des passeports est supprimée en principe pour les voyageurs qui se rendent à l'est ou à l'ouest par les bateaux qui font le service du littoral. Des ordres d'urgence ont été donnés pour assurer l'effet immédiat de cette décision.

## VARIÉTÉS.

Nous reproduisons, d'après la *Gazette du Midi*, une très intéressante étude sur Monaco, due à la plume de M. le Dr Gillebert d'Hercourt, placé à la tête de la maison de Longchêne près de Lyon, et chargé, on le sait, de la direction de notre établissement hydrothérapique pendant la saison d'hiver. M. le Dr Gillebert d'Hercourt n'est pas seulement un savant, c'est un très aimable écrivain. A tous ces titres, nous ne pouvions pas ne pas nous approprier son travail que nos lecteurs nous remercieront de leur avoir fait connaître.

### MONACO.

Lettre à M. le docteur Diday.

Cher confrère,

De Monaco vous ne connaissez sans doute que le pont-neuf et les anciens gros sous. Ce pays étant éloigné des grandes routes, qui donc jusqu'ici allait à Monaco? — Quelque voyageur humoriste! et encore, combien en a-t-on compté? — Aussi, à moins que vous n'avez parcouru la route de la *Corniche*, entre Nice et Menton, ou que vous n'avez été passager sur les paquebots de Gènes, vous ne devez avoir aucune idée de ce délicieux pays. En attendant que je vous en parle à mon retour à Lyon, permettez que je vous en écrive à mon aise. Ce ne sera pas hors de propos, aujourd'hui que les migrations hivernales sont devenues à la mode, et que le médecin est plus souvent appelé par ses malades à diriger pour eux le choix d'une station d'hiver.

Mais d'abord commençons, si vous le voulez bien, par explorer le pays. Hippocrate recommandait aux médecins de débiter par là. J'obéirai à notre vénéré maître; et je tâcherai de n'omettre aucun des détails qui peuvent intéresser les habitudes de l'homme, transformées, depuis le médecin de Cos, par vingt siècles de civilisation.

En attendant la nouvelle route et le chemin de fer, on va de Nice à Monaco par deux voies. Si vous choisissez bravement l'élément perfide, vous monterez un élégant petit bateau à vapeur, la *Palmaria*, qui part tous les jours à midi du port de Nice, et qui fait le trajet en cinq quarts d'heure. C'est pour les personnes non habituées à la mer un heureux coup d'essai; c'est pour tout le monde un séduisant voyage maritime, durant lequel on longe le littoral le plus pittoresque qu'il y ait au monde. Figurez-vous, cher confrère, des côtes découpées à la manière des jeux de patience, et offrant à vos yeux charmés, dans l'espace d'un myriamètre environ, une série de presqu'îles, de pointes ou de caps servant de prolongement aux derniers

chainons des Alpes, dont vous voyez les groupes entassés. A la base, comme au sommet de ces monts gigantesques, aux pentes ardues, ce ne sont que pentes déclinées et arides; mais, sur leurs flancs trop étroits, quelle luxuriante végétation! quel coup d'œil ravissant et nouveau pour celui qui visite pour la première fois ces contrées privilégiées! Ici ce sont de grands oliviers, dix fois séculaires, abritant sous leur clair feuillage, contre les feux d'un soleil trop ardent, des orangers et des citronniers aux fruits dorés; là sont des pins maritimes, des cèdres et de vivaces et superbes caroubiers; enfin, plus bas, surgissent à travers les rocs pointus les myrtes et les grands tithymales. Entre les digitations calcaires de la côte existent de grands bassins dont la forme et l'étendue varient en raison de la figure plus ou moins bizarre et de la longueur de chaque langue de terre. En quittant le port de Nice, et après avoir doublé le promontoire de Mont-Coron, vous passez devant la belle rade de Villefranche, où les Russes ont encore un établissement maritime et quelques vaisseaux en station. En ce moment, on voit auprès d'eux, vivant en bons compagnons, quelques-uns des plus beaux vaisseaux de notre marine militaire, le *Montebello*, la *Gloire*, etc. — *Concordia crescit populi*. — Quand la marche du bateau sera assez avancée, vous pourrez apercevoir au fond de la rade la petite ville de Villefranche, bâtie en amphithéâtre sur le flanc de la montagne par Charles d'Anjou, roi de Sicile et comte de Provence. Vous savez que c'est un des points les plus renommés pour la douceur du climat. A l'angle nord-ouest de la rade est le *Lazaret*, récemment restauré par notre honorable confrère, le docteur Mélier, et placé sous la direction d'un habile médecin sanitaire, le docteur Amstein. Je ne saurais vous dire tous les soins divers et intelligents dont cet établissement est l'objet de la part de ces deux hommes de bien. On risquerait volontiers une petite peste pour avoir le droit d'y faire quarantaine. Au-dessus du *Lazaret* on aperçoit le fort *Saint-Alban* qui, dit-on, nous a été livré tout nu par les Piémontais: le mobilier avait été enlevé la veille de notre prise de possession.

Après la rade de Villefranche vient la presqu'île de *Saint-Hospice*, à la pointe de laquelle vous remarquerez d'abord un superbe phare tournant; puis une tour, dernier vestige d'un fort construit par Victor-Amédée 1er et démolie en 1706 par le maréchal de Berwick; enfin une chapelle dédiée à saint-Hospice, pieux anachorète qui se fixa sur cette pointe de terre au milieu du sixième siècle, et qui devint célèbre par l'austérité de sa vie et par le bien qu'il y fit. Mais, à côté de ce dernier souvenir auquel la cœur se complait, il en est un autre qui ne vous inspire que de l'horreur. Je veux parler du séjour que les Sarrasins firent à Saint-Hospice de 729 à 973. — Deux siècles de brigandages et de cruautés qui ne se sont pas effacés de la mémoire! On sait qu'ils pillaient les villes, qu'ils détruisaient les églises, outrageaient les femmes et massacraient les hommes. Mais connaît-on aussi bien les noms de ceux qui les ont expulsés de ce pays? Je regrette de ne pouvoir les citer ici... Laissez-moi, du moins, cher confrère, vous rappeler que, parmi les seigneurs qui aidèrent, dans cette mémorable expédition-Guillaume 1er, comte d'Arles et de Provence, on distinguait particulièrement un jeune héros, Gibalinus Grimaldi, fils du premier prince de Monaco, qui se couvrit de gloire dans tous les combats qui furent livrés aux infidèles.

Au-delà de Saint-Hospice est le golfe de *Saint-Jean*, sur les bords duquel vous pourrez apercevoir en passant le joli village de Beaulieu, où les amateurs vont manger de fines bouillabaisse, en vidant, à l'ombre des caroubiers, quelques flacons de vin de Bellet et d'excellent Marsala. Ce golfe est encore renommé pour la pêche du thon, qui chaque année, commence en février et finit en mai: elle est souvent très-abondante, et elle sert de prétexte aux excursions pantagruéliques des étrangers.

Le golfe de Saint-Jean dépassé, vous rencontrerez la jolie baie de la Malla, partout circonscrite par des montagnes élevées et taillées à pic, au point qu'elle n'est accessible que du côté de la mer; il y existe cependant un moulin à farine mû par une grosse source qui s'échappe avec force par une fissure de la montagne, et une char-

mante propriété appartenant à un habitant de Nice. On fait souvent des promenades en bateau à la Malla, afin d'y visiter une vaste grotte naturelle, pratiquée dans le roc et dans laquelle il faut entrer avec la barque. Les vagues en submergeant et en découvrant tour à tour des blocs de pierres, sur lesquels poussent des fucus d'un rouge grenat, donnent lieu à des reflets d'une richesse extraordinaire; et, en comprimant l'air, retenu dans certaines excavations du rocher, elles produisent un jeu de soufflets croisés qui rappelle les Tritons de la fable, et qui arrose les curieux trop imprudens ou trop indiscrets.

(La suite au prochain numéro.)

EMILE BOUCHERY Rédacteur-Gérant.

## MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivée du 5 au 11 Avril 1862

VILLEFRANCHE. b. <i>Assomption</i> , c. Barale,	chaux
MARSEILLE. b. <i>V. des Anges</i> , c. Palmaro,	m. d.
VILLEFRANCHE. b. <i>Ste-Réparate</i> , c. Mangiapan,	chaux
ST-REMO. b. <i>Providence</i> , c. Acquarone,	briques
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
FINALE. b. <i>Assomption</i> , c. Saccone,	charbon
ANTIBES. b. <i>St-Joseph</i> , c. Viale,	grignon
NICE. b. <i>Ste-Thérèse</i> , c. Bianchi,	m. d.
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
id. id. id. id.	id.
VILLEFRANCHE. b. <i>Assomption</i> , c. Isouard,	chaux
MENTON. b. <i>Hercule</i> , c. Jean Otto,	en lest
VILLEFRANCHE. b. <i>St-Jean</i> , c. Orengo,	chaux
FINALE. b. <i>Conception</i> , c. Saccone,	charbon
id. b. <i>Acqua Santa</i> , c. Molinello,	id.
id. b. <i>St-Jean</i> , c. Martino,	id.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	m. d.
MENTON. b. <i>Hercule</i> , c. Otto,	en lest
GOLFE-ESA. <i>St-Jean</i> , c. Orengo,	chaux
id. b. <i>Assomption</i> , c. Isouard,	id.
VILLEFRANCHE. b. <i>Conception</i> , c. Barale,	id.
NICE. b. id. id. c. Saissi,	m. d.
id. b. <i>Assomption</i> , c. Palmaro,	id.
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
ARMA. b. <i>Conception</i> , c. Assereto,	briques
NICE. b. <i>Ste-Thérèse</i> , c. Bianchi,	m. d.
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
MENTON. b. <i>Belle Brise</i> , c. Gauthier,	en lest
GOLFE-ESA. b. <i>Assomption</i> , c. Isouard,	chaux
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	planches
MENTON. b. <i>Daniel</i> , c. Anfonso,	en lest
id. b. <i>Hercule</i> , c. Otto,	id.

Départs du 5 au 11 Avril 1862.

NICE. b. <i>Assomption</i> , c. Barale,	en lest
MENTON. b. <i>V. des Anges</i> , c. Palmaro,	m. d.
NICE. b. <i>Ste-Réparate</i> , c. Mangiapan,	en lest
ST-REMO. b. <i>Providence</i> , c. Acquarone,	id.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
id. b. <i>Conception</i> , c. Saccone,	charbon
GÈNES. b. <i>St-Joseph</i> , c. Viale,	grignon
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
id. id. id. id.	id.
id. b. <i>Assomption</i> , c. Isouard,	id.
MENTON. b. <i>Hercule</i> , c. Jean Otto,	citrons
VILLEFRANCHE. b. <i>St-Jean</i> , c. Orengo,	en lest
NICE. b. <i>Conception</i> , c. Saccone,	charbon
id. b. <i>Acqua Santa</i> , c. Molinello,	id.
id. b. <i>St-Jean</i> , c. Martino,	id.
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
MENTON. b. <i>Hercule</i> , c. Otto,	citrons
VILLEFRANCHE. b. <i>St-Jean</i> , c. Orengo,	en lest
ARMA. b. <i>Assomption</i> , c. Isouard,	id.
id. b. <i>Conception</i> , c. Barale,	id.
MENTON. b. id. c. Saissi,	m. d.
id. b. <i>Assomption</i> , c. Palmaro,	id.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
ST-REMO. b. <i>Conception</i> , c. Assereto,	id.
NICE. b. <i>Ste-Thérèse</i> , c. Bianchi,	id.
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
MENTON. b. <i>Belle Brise</i> , c. Gauthier,	id.
NICE. b. <i>Assomption</i> , c. Isouard,	id.
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
MENTON. b. <i>Daniel</i> , c. Anfonso,	id.
id. b. <i>Hercule</i> , c. Otto,	id.

# BAINS DE MONACO

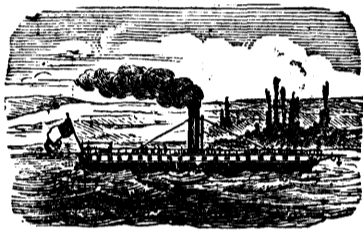
**ETABLISSEMENT D'HYDROTHERAPIE MARITIME  
OUVERT TOUTE L'ANNÉE.**

**DOUCHES, BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER  
ET D'EAU DOUCE**

*Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne*

**SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.**

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés, Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



## PALMARIA

**BATEAU A VAPEUR**, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco  
et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, tous les jours, à midi, — RETOUR A NICE, dans la soirée.

## OMNIBUS

DE NICE A MONACO ET DE MONACO A NICE.

**SERVICE RÉGULIER.**

Départ de Nice : -- *Cour de l'Hôtel des Etrangers, à 10 heures du matin,*  
Départ de Monaco : -- *Rue de Lorraine, à 9 heures du matin.*

## OMNIBUS

DE MENTON A MONACO ET DE MONACO A MENTON.

**SERVICE RÉGULIER.**

Départ de Menton : — à 11 heures du matin.  
Départ de Monaco : — à 10 heures du soir.

## HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

*Place du Palais, à Monaco, (Principauté)*

**APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS  
TABLE D'HOTE**

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un **CAFÉ-RESTAURANT** est attaché à l'Établissement.

**REMISE ET ÉCURIE**

## HOTEL DE BELLEVUE

*Rue des Briques.*

**GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS  
CHAMBRES GARNIES.**

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, out recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

Imprimerie du *Journal de Monaco*, rue de Lorraine.

## HOTEL MEUBLÉ

*Rue de Lorraine et Place de la Visitation.*

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

## FERRET

PHOTOGRAPHE

**DE S. M. L'EMPEREUR  
NAPOLEON.**

*Rue Chauvain, 8, à Nice.*

On trouve chez lui les vues de  
**MONACO.**

**AUX DOCKS DE MONACO**

ANTOINE VATRICAN

*Place du Palais, à Monaco.*

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

## CAFÉ RESTAURANT

DU CERCLE

TENU PAR **M. LALA.**

*Déjeuners et Diners à la Carte.*

**TABLE D'HOTE**

tous les jours à 5 heures et demie.

**A LOUER** Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers, est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de la promenade de la propriété. — *S'adresser au bureau de Journal.*

## LIBRAIRIE

VATRICAN

*Place du Palais*

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION — RENSEIGNEMENTS *Gratuits* sur les Villas et Appartements Meublés à louer